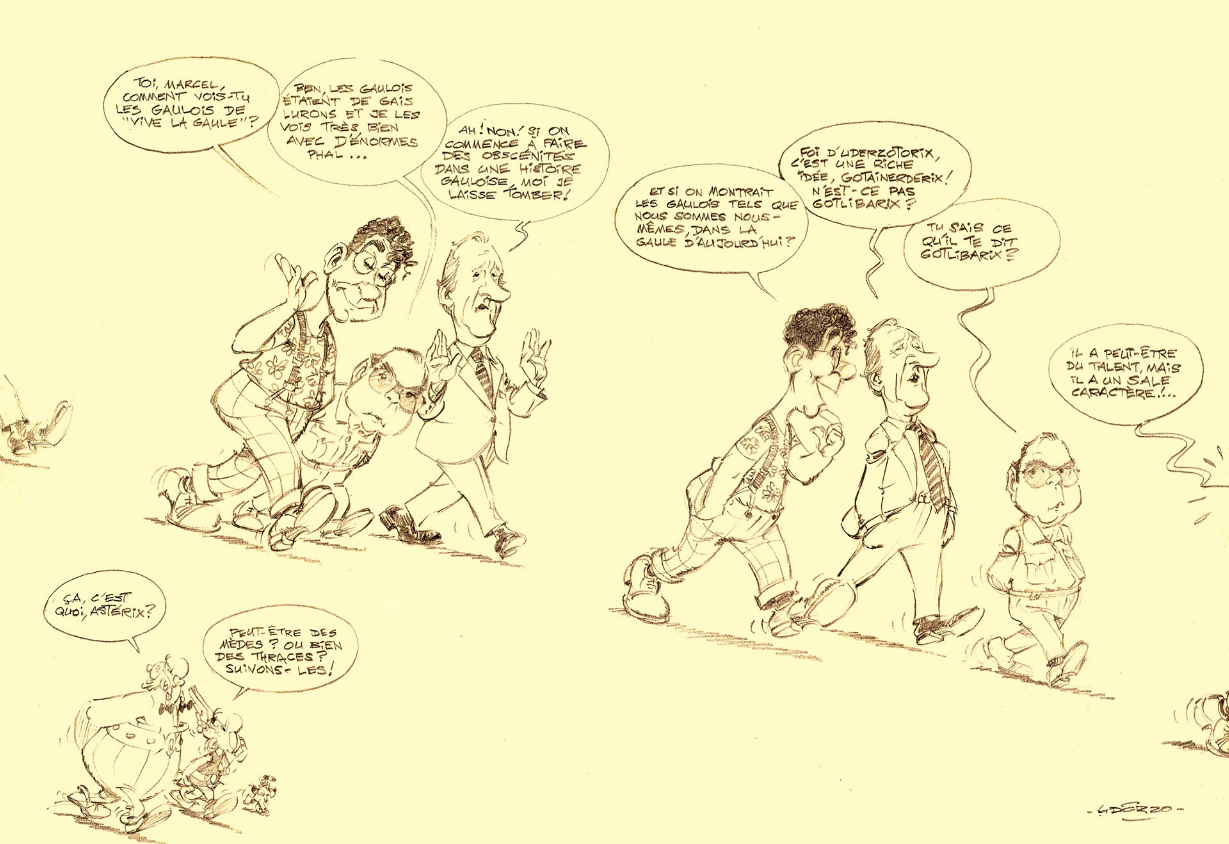
GOTAINER · GOTLIB · UDERZO

VIVE LA GAULE



LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ

DIFFUSION
HACHETTE BD


TOI, MARCEL, COMMENT VOIS-TU LES GAULOIS DE "VIVE LA GAULE"?
BEN, LES GAULOIS ÉTAIENT DE GAIS LURONS ET JE LES VOIS TRÈS BIEN AVEC D'ÉNORMES PHAL...
AH! NON! SI ON COMMENCE À FAIRE DES OBSCÉNITÉS DANS UNE HISTOIRE GAULOISE, MOI JE LAISSE TOMBER!
ET SI ON MONTRAIT LES GAULOIS TELS QUE NOUS SOMMES NOUS-MÊMES, DANS LA GAULE D'AUJOURD'HUI?
FOI D'UDERZOTORIX, C'EST UNE RICHE IDÉE, GOTAINERDERIX! N'EST-CE PAS GOTLIBARIX?
TU SAIS CE QU'IL TE DIT GOTLIBARIX?
IL A PEUT-ÊTRE DU TALENT, MAIS IL A UN SALE CARACTÈRE!...
ÇA, C'EST QUOI, ASTÉRIX?
PEUT-ÊTRE DES MÈDES? OU BIEN DES THRACES? SUIVONS-LES!
-UDERZO-

GOTAINER · GOTLIB · UDERZO

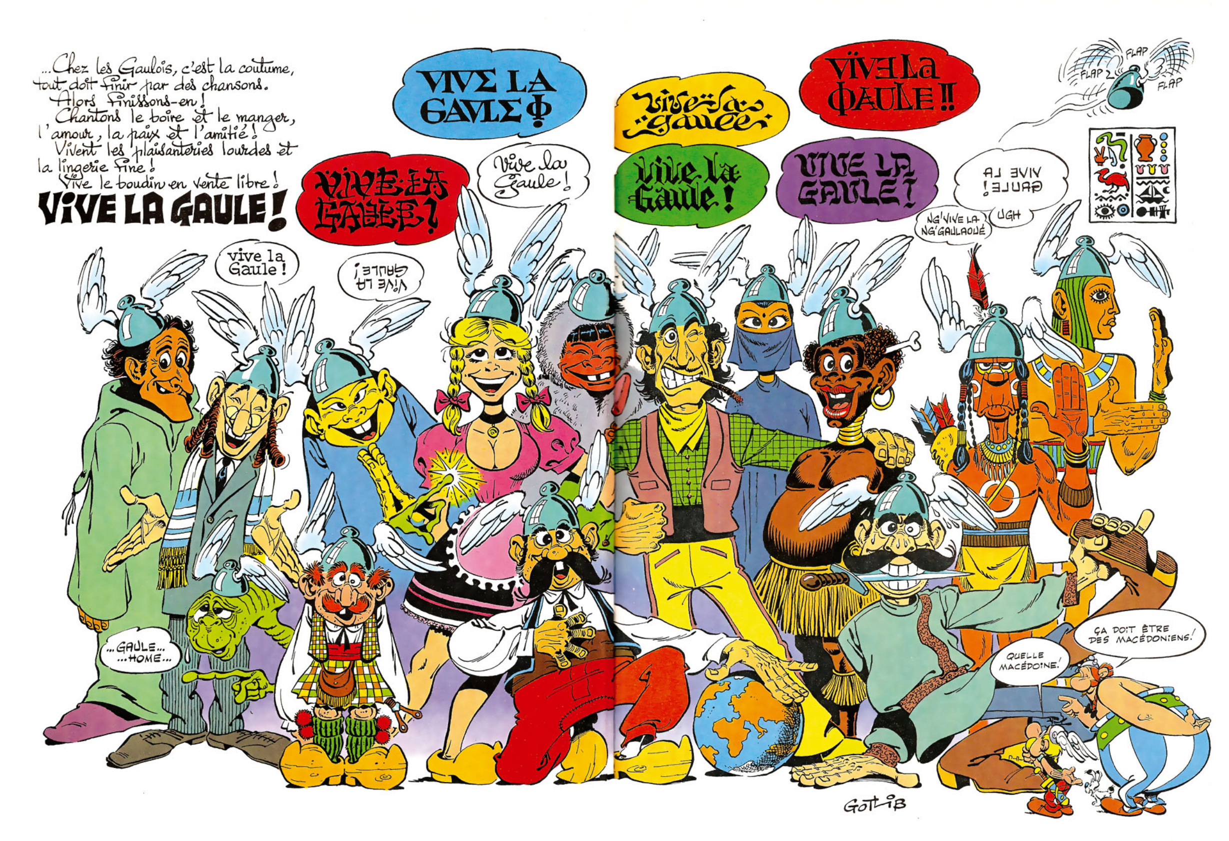
VIVE LA GAULE





LES EDITIONS ALBERT RENÉ
DIFFUSION HACHETTE BD

Qu'on soit en 50 avant Jésus-Christ, ou encore aujourd'hui, la Gaule a toujours été la Gaule et les Gaulois, des Gaulois. Dans ce beau et vieux pays qui est le nôtre, il y a toujours eu des bourrus pour proférer des balourdises, des ventrus pour s'empiffrer d'andouille en se tapant sur la bedaine, il y a toujours eu des gaillardes pour inspirer des ritournelles à de solides moustachus toujours partants pour faire la foire.



...Chez les Gaulois, c'est la coutume,
tout doit finir par des chansons.
Alors finissons-en !
Chantons le boire et le manger,
l'amour, la paix et l'amitié !
Vivent les plaisanteries lourdes et
la lingerie fine !
Vive le boudin en vente libre !
VIVE LA GAULE !
VIVE LA GAULE !
VIVE LA GAULE !
Vive la Gaule !
vive la Gaule !
Vive la Gaule !
VIVE LA GAULE !!
Vive la Gaule !
VIVE LA GAULE !
FLAP FLAP FLAP FLAP
NG'VIVE LA NG'GAULAOUÉ
UGH
...GAULE... ...HOME...
ÇA DOIT ÊTRE DES MACÉDONIENS !
QUELLE MACÉDOINE !
GOTLIB

Chapitre 1 : LA FORCE

Dans le village gaulois, depuis la nuit des temps, il y a toujours un vieux bonhomme. On le rencontre souvent près de la fontaine, assis sur une dalle de pierre, et il rapporte, à qui veut l'entendre, les légendes du passé.

C'est un papi chenu que les années ont rendu sage et savant. Il raconte les volailles, sait tout des champignons, peut vous parler des heures de la vie de la courgette et de la reproduction des potirons.

De temps en temps, il s'enfonce dans la forêt, un bâton noueux dans une main, et un antique cabas en toile de bâche huilée dans l'autre.

Les Gaulois, qui connaissent les usages, savent qu'ils doivent le retrouver au milieu de la clairière, après l'apéritif. Commence alors une bien mystérieuse cérémonie, sorte de déjeuner très étrange, où le vieux maître queux distribue à la louche un singulier ragoût dans des écuelles en terre.

On n'a jamais su exactement de quoi cette potée était faite.

Et pour cause : c'est un secret.

Est-ce un pot-au-feu ? Un cassoulet ? Des ris de veau à l'ancienne ? Du rôti de porc aux choux de Bruxelles ?.. De la soupe ???

Les Gaulois, qui s'y connaissent, en raffolent parce que ça leur file une pêche monstrueuse, une patate d'acier.

Ils l'appellent la "potion magique".

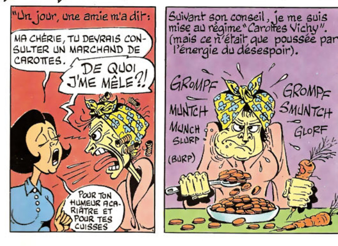
Sur le menu des gargotes, elle est connue plus communément sous le nom de : Plat du Jour !

Et une potion magique, une !
Un camembert assiette !
Trois cafés et l'addition !
Chaud devant ... chaud !

À CHACUN SA POTION MAGIQUE !!!







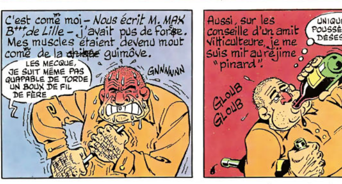
















(ET PENDANT QUE VOUS Y SEREZ APPRENEZ AUSSI À COUPER VOS MOTS AUX BONS ENDROITS)

LA POTION MAGIQUE

Je connais un breuvage
Aux vertus magnifiques
Une potion magique
Venue du fond des âges

Je connais le passage
Vers des lieux idylliques
Je connais le breuvage
Des coutumes druidiques

Des entrailles de têtard
De la toile d'araignée
De la bave de cafard
Des poils de sanglier

Décoction d'hydromel
Aux champignons bizarres
Où la sauge et le miel
Se mélangent au curare

Prenez pour le voyage
La soupe initiatique
Le mystérieux potage
Aux pouvoirs maléfiques

Je connais le passage
Vers des lieux idylliques
Je connais un breuvage
Aux vertus magnifiques

Des boyaux de méduse
De la graisse de mouflon
Une fiente de buse
Un jus de hérisson

Cette chaudrée farouche
Va vous donner des ailes
Venez boire à la louche
Le vieux bouillon rituel

Une bolée suffit
Eloignez les enfants
On connaît des petits
Qui sont tombés dedans

Sa puissance est extrême
Modérez les rations
C'est la force suprême
Qui bout dans le chaudron

Je connais un breuvage
Aux vertus magnifiques
Une potion magique
Venue du fond des âges

Je connais le passage
Vers des lieux idylliques
Je connais le breuvage
Des coutumes druidiques

Chapitre 2 : L'AMITIÉ

Dans la vie, je ne sais pas si vous avez remarqué (d'ailleurs retournez-vous, il y en a sûrement un qui vous suit), mais il y a toujours un brave Gaulois un peu pataud qui se prend d'amitié pour vous et qui s'ingénie à vouloir à tout prix vous faire plaisir.

Vous ne lui avez rien demandé.

Par contre lui, il vous a choisi.

Oh, bien sûr, il est gentil. Il vous fait des cadeaux. Il vous offre un joli caillou, il vous sculpte un bout de bois avec son canif, il vous propose de partager un bonbon ramassé par terre. Il vous a même promis de vous construire un jour une chevalière avec de la mie de pain.

Il est très affectueux et vous rend aussi de menus services.

Il boulotte vos peaux de saucisson, finit vos coquillettes, il vous prête son vieux mouchoir et c'est à vous seul qu'il demande de lui garder la porte des cabinets.

Bref, sa gentillesse finit par l'emporter.

Vous voilà obligé de vous le trimballer partout, sauf qu'il a toujours un petit bobo et qu'il a du mal à suivre.

Il a constamment faim et il faut lui acheter du manger, sauf qu'au moment de payer il n'a jamais un rond.

Un vrai cadeau !

Y'en avait qu'un, c'était pour vous. Les débuts, c'est certain, ont été difficiles. Vous avez eu du mal à vous y habituer. Mais maintenant c'est trop tard. Vous vous y êtes attaché et il est hors de question de l'échanger contre un cochon d'Inde ou un poisson rouge.

C'est votre copain, vous vous le gardez.

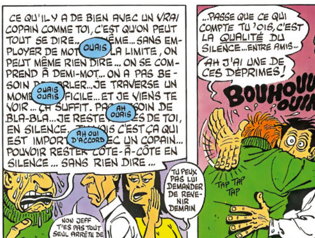
Chez les Gaulois c'est ça qu'on appelle l'amitié.

DRIIINNG !













MON GROS COPAIN

Il irait m'décrocher la lune
Un beau jour si j'en voudrais une
Bouboule
Des gars comme lui y en a pas plein
C'est c'qu'on appelle un vrai copain
C'est cool

Il est fidèle comme un vieux chien
Du cœur il en a plein les mains
Y donne
Mais y'a des jours où l'amitié
Comme une enclume ça peut peser
Des tonnes

Y m' pomp' l'air y m'étouffe
Mon copain Patapouf
Il est lourd y lambine il est mou
En plus y comprend rien
Mais bon... c'est mon copain

Y supporte pas les sobriquets
Mon p'tit pataud mon gros biquet
Gras double
C'est pas possible de plaisanter
Y prend la mouche instantané
Y boude

Il a toujours envie d'manger
Quand il a fini de s'empiffrer
Y ronfle
Y sait pas comment s'occuper
Y passe mon temps à s'ennuyer
Y m' gonfle

Y m' pomp' l'air y m'étouffe
Mon copain Patapouf
Il est lourd y lambine il est mou
En plus y comprend rien
Mais bon... c'est mon copain

Quand il commence à être sérieux
Et qu'y m'regarde avec ses yeux
De veau
J'voudrais lui dire de s'en aller
Mais si ça s'trouve y va m'manquer
Le gros

Il irait m'décrocher la lune
Un beau jour si j'en voudrais une
Bouboule
Des gars comme lui y en a pas plein
C'est c'qu'on appelle un vrai copain
Ma poule

Y m' pomp' l'air y m'étouffe
Mon copain Patapouf
Il est lourd y lambine il est mou
En plus y comprend rien
Mais bon... c'est mon copain

Chapitre 3 : LA FÊTE

Quand je pense à la Gaule, j'ai deux ailes au casque.

Nom d'un biniou, c'est quand même chez nous qu'on a inventé le rustique !

Tout y est massif, bien charpenté, construit avec les doigts des mains.

Même le langage a les poutres apparentes.

C'est tout bâti avec des bons gros mots épais et des balivernes bien lourdes.

C'est érigé comme pour durer. La Gaule c'est aussi le pays du pince-fesse où on sait faire la noce sans être pour autant obligé de se marier.

Car si le Gaulois est joyeux drille, comme garçon, la Gauloise l'est aussi, mais cette fois-ci en tant que fille.

Chez nous, il y a une noblesse de la plaisanterie double-crème. Ici, dire des bêtises est un art.

Est-ce de l'art ?
Est-ce du cochon ?
Sont-ce les deux à la fois ?
Ou toute la porcherie ?
On s'en tamponne !
Envoyez la musique !
On va danser
O gué, O gué,
Agitons-nous les roubignoles
On va danser
La gaudriole !

LES 8 TEMPS DE 'LA GAUDRIOLE'



LA GAUDRIOLE

Il faut s'agiter la rondelle
C'est l'heure de se faire pousser l'hirsute
On va pas faire dans la dentelle
Lâchons le cochon sous la hutte

Pour bien danser la gaudriole
Faut d'abord bien vider la fiole
La gargouillade chez les bourrus
Ça s'organise dans le chahut

Astiquez les bombardes
Affûtez les binious
Ce s'ra jusqu'à la garde
Ou ce s'ra pas du tout

Envoyez la cervoise
Les blagues au vitriol
C'est la fête gauloise
Dansons la gaudriole

Si tu veux faire la gaudriole
Tu lésines pas sur les mots crus
Ouvre la musette à fariboles
Mets la chopine au trou du fût

T'as des fourmis dans les guiboles
Du picoti dans le joufflu
Viens t'en nous faire la cabriole
Le rigodon des moustachus

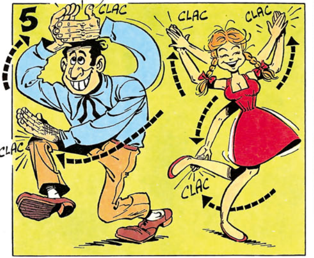
Du graillou mijoté
A la moelle de dahu
Des gros mots orduriers
Taillés dans du mafflu

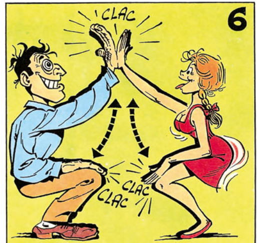
Envoyez la cervoise
Les blagues au vitriol
C'est la fête gauloise
Dansons la gaudriole

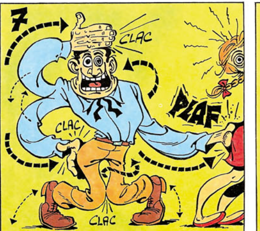
Bousculade et léger bousin
Sur fond de tac tagada tsoin tsoin
La gaudriole chez les Gaulois
C'est du chambard de bon aloi

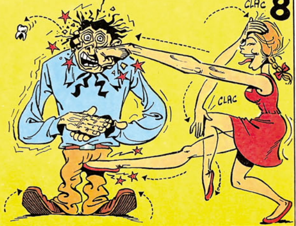
Débite à la gaillarde
Des histoires de poilu
Et tombe la paillarde
Dans les bras du trapu

Envoyez la cervoise
Les blagues au vitriol
C'est la fête gauloise
Dansons la gaudriole









Chapitre 4 : LA BÊTISE

Les Gaulois ont toujours un peu adoré la bagarre. Un peu beaucoup même. Mais au fond, ils restent par conviction un peuple pacifiste à l'extrême.

Les querelles fraternelles, même si elles éclatent à tout bout de champ, ne dépassent que très rarement le stade du coup de hache dans la tête.

Il est vrai que l'Histoire rapporte de très nombreux cas isolés de coups de marteaux dans les yeux, d'empalages sur pieux, d'arrachages de langues avec tenailles et autres dépeçages à vif avec couteaux rouillés, mais dans l'ensemble, tout s'est déroulé dans une atmosphère de franche bonne humeur et, disons-le, de camaraderie virile.

Les Gaulois sont d'aimables taquins, au caractère entier, certes, mais qui ne pensent qu'à se chamailler tranquillement entre eux sans aller chercher des poux dans les casques des guerriers étrangers.

Et d'ailleurs, pendant très longtemps, les Gaulois furent totalement incapables d'imaginer qu'il puisse exister d'autres pays en dehors de la Gaule. « Des voisins ? Pour quoi faire ? On est tellement bien chez nous ! »

Grave erreur ! Des voisins, ils en avaient, et qui venaient parfois de très loin pour les envahir : des Romains, des Visigoths, des Ostrogoths, des Huns, des Vikings, des Sarrazins, des Doryphores et leurs cousins les Germains, et pour finir, des Hamburgers et des fast-foods.

Comme en plus les Gaulois ne sont pas vraiment doués pour les langues étrangères, ils n'ont jamais compris le discours des envahisseurs.

« La guerre, la guerre ? Was ist das ? Ça veut dire quoi, la guerre ? »

Qu'est-z-acco ?..



LA GUERRE

La guerre la guerre
Y a toujours une raison
Une bonne raison d'la faire
La guerre
Y a toujours une raison

Pour s'inventer des adversaires
Allons pisser sur des frontières
Y a toujours si on veut chercher
Un bon motif pour guerroyer

La guerre
Y a toujours une raison

Y a qu'à s'moucher dans leur bannière
Y a qu'à les traiter d'Étrangers
La guerre faut tout faire pour la faire
Quand la patrie est en danger

La guerre la guerre
Y a toujours une raison
Une bonne raison d'la faire
La guerre
Y a toujours une raison

Pour leur apprendre les bonnes manières
Faut les attaquer par derrière
Le premier qui dit « Liberté »
S'ra massacré jusqu'au dernier

La guerre
C'est la bonne solution

Que des agneaux soient zigouillés
Que des vautours mangent des blessés
Travail soigné belle finition
Sont les mamelles du centurion

La guerre la guerre
Y a toujours une raison
Une bonne raison d'la faire
La guerre
Y a toujours une raison

Et même si la trêve est conclue
Nous les traités on s'assoit d'ssus
Les cessez l'feu les calumets
C'est la porte ouverte à la paix

La paix
La paix ça sent mauvais

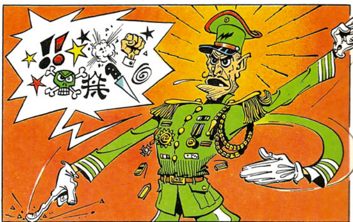
Le drapeau blanc faut s'en méfier
C'est l'emblème des emmouscailleurs
Si on devait les écouter
On se battrait qu'avec des fleurs quel malheur

Y a qu'à s'moucher dans leur bannière
Y a qu'à les traiter d'Étrangers
La guerre faut tout faire pour la faire
Quand la patrie est en danger

La guerre la guerre
Y a toujours une raison
Une bonne raison d'la faire
La guerre
Y a toujours une raison











Chapitre 5 : LA COLERE

Le Gaulois a une patience sans bornes. On peut lui tordre son bouclier, ou à la limite lui coller du chewing-gum dans la moustache, si on n'insiste pas trop, ça passe. Juste, mais ça passe.

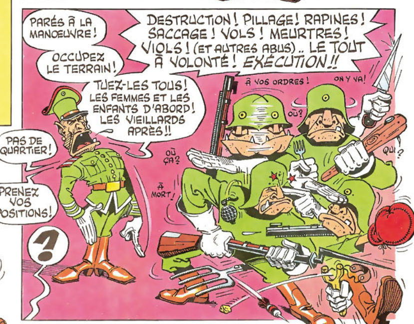
Mais à partir du moment où on commence à lui mettre les doigts dans les trous de nez ou à flanquer le feu à sa grange, mieux vaut s'attendre à ce qu'il ne soit pas complètement mort de rire.

Car si le Gaulois est chahuteur, il a horreur qu'on lui touche ses affaires. Il ne supporte pas qu'on lui bouscule ses fiancées. Il déteste qu'on lui mange les commissions jusque dans les placards.

C'est exactement le genre de boulettes à faire si vous voulez lui voir perdre sa légendaire bonne humeur : lui toucher ses affaires...







J'AI UNE FOLLE ENVIE DE DONNER DES BAFFES!

GRRRR.









LES BAFFES

C'est insensé j'en reviens pas
Vous deviez bien vous en douter
Vous réfléchissez pas ou quoi
Qu'est-ce que vous vous imaginiez

Qu'on peut débarquer chez les gens
Leur piétiner les potagers
Leur pincer des trucs en tournant
Sans qu'un malaise vienne à planer

Y en avait d'autres à embêter
Vous faites pas gaffe
Pourquoi c'est nous que vous venez chercher
Nous pif paf on colle des baffes

Y a un principe élémentaire
Qui s'applique à la terre entière
Quand on embête un être humain
Il a tendance à mettre des pains

Assez causé c'est à qui l'tour
Qui veut tâter du gros balourd
A qui les bosses à qui les croûtes
Qui qui veut l'bonjour du mammouth

Y en avait d'autres à embêter
Vous faites pas gaffe
Pourquoi c'est nous que vous venez chercher
Nous pif paf on colle des baffes

Le p'tit jeune homme là il en veut
Combien j'lui en mets une ou deux
J'fais un paquet avec ruban
Ou c'est pour s'les manger maint'nant

Pas d'panique mollo y a pas l'feu
J'en termine avec le monsieur
Vous êtes gentils vous vous calmez
Tout l'monde aura sa giroflée

Y en avait d'autres à embêter
Vous faites pas gaffe
Pourquoi c'est nous que vous venez chercher
Nous pif paf on colle des baffes

Qu'est-ce que t'as dit j'ai pas saisi
Ça veut dire quoi ça « ça suffit »
Ce s'rait dommage de s'arrêter
T'es tout rouge que d'un seul côté

Nous on veut bien être vos copains
Vous n'avez qu'à nous tendre la main
Nous on demande qu'à se bidonner
Mais faut pas trop nous chatouiller

Y'en avait d'autres à embêter
Vous faites pas gaffe
Pourquoi c'est nous que vous venez chercher
Nous pif paf on colle des baffes

Chapitre 6 : L'Amour

Il y a quand même un mystère.

Soyons honnête : on ne peut pas dire que le Gaulois soit un premier prix de beauté. Sans entrer dans les détails, son style c'est plutôt gros sabots et poils dans les oreilles.

On en a même vu avec les mains qui traînent par terre.

Pourtant, les Gauloises – qui sentent si bon – en sont folles.

C'est à n'y rien comprendre.

Et si elles avaient tout bêtement deviné que le Gaulois cache au fond de lui un ciel bleu rempli de papillons ?

Si ça se trouve, tout l'intérieur du Gaulois est tapissé de papier peint aussi beau que de la musique classique.

Si ça se trouve, il y a des fleurs partout, des couchers de soleil et des biches qui sautent dans tous les sens.

Si ça se trouve, à l'intérieur du Gaulois, c'est magnifique.

En tout cas, ça plaît beaucoup.

FALBALA

Je cueille des fleurs j'fais l'cornichon
Je joue tout seul à saute-mouton
L'instant d'après j'suis abattu
J'vois tout en noir j'voudrais qu'on m'tue

J'ai des absences j'vois des lucioles
J'suis mort de rire pour une babiole
J'sais pas c'que j'ai j'me sens tout chose
Suis-je l'objet d'une métamorphose

Falbala Falbala
Tu dois savoir toi dis-le moi
Falbala Falbala
Mais quel est ce vent de folie
Dis dis-le moi Falbala dis

J'voudrais en parler à tout l'monde
Leur dire combien je te trouve blonde
J'ai très envie d'crier ton nom
En plein milieu des réunions

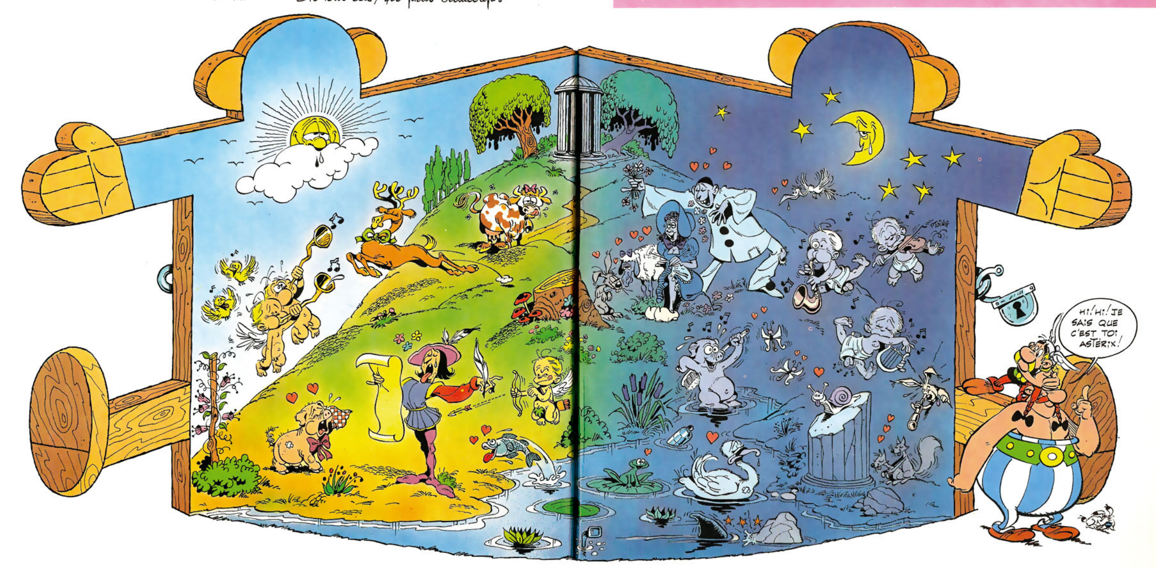
Moi qui n'étais pas très soigné
Je m'suis surpris à m'recoiffer
Je rentre le ventre j'mets du sent bon
J'fais attention à mon caleçon

Falbala Falbala
Tu dois savoir toi dis-le moi
Falbala Falbala
Mais quelle est donc cette maladie
Qui m'a coupé tout l'appétit

Des fois j'prépare un compliment
Pour te dire des trucs importants
Quand t'arrives tout tombe en quenouille
Je bute j'hésite j'rougis j'bafouille

Ça me poursuit ça me travaille
Ça me remue dans les entrailles
Mais quelle est donc cette maladie
Qui m'donne envie de t'faire des p'tits

Falbala Falbala
Tu dois savoir toi dis-le moi
Falbala Falbala
Mais quel est ce vent de folie
Dis dis-le moi Falbala dis
Dis mais quelle est donc cette maladie
Qui m'donne envie de t'faire des p'tits



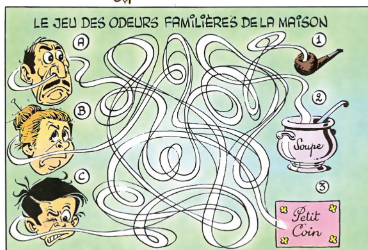
Chapitre 7 : LA MAISON

Les historiens sont très partagés.
Certains affirment que les Gaulois ont d'abord inventé la hutte et ensuite le chausson fourré. D'autres soutiennent au contraire qu'ils ont d'abord imaginé la pantoufle et que ce n'est qu'après qu'ils ont eu l'idée de construire autour.
Quoi qu'il en soit, la pantoufle reste la grande trouvaille de la civilisation gauloise.
A partir de là, la machine était lancée. On inventa l'âtre, la fumée, puis bien sûr le chaudron. La soupe chaude suivit tout naturellement, une quinzaine de minutes plus tard.
On a découvert récemment, près des vestiges d'une cheminée, un très beau faux-nez en terre-cuite et sa moustache en tourbe, ainsi qu'une poignée de confettis en cuir.
Selon toute vraisemblance, les Gaulois et les Gauloises devaient déjà passer de bien jolis moments autour du feu, l'hiver venu.

DEUX PAGES DE JEUX DÉSOPILANTS

RIONS UN PEU À LA MAISON !

LE JEU DES ODEURS FAMILIÈRES DE LA MAISON



PAPA, MAMAN ET TOTO ONT LES NARINES AGRÉABLEMENT CHATOUILLÉES PAR TROIS ODEURS FAMILIÈRES DE LA MAISON. MAIS CES FUMETS DÉLICATS SE SONT MÉLANGÉS ! VOILÀ QUI EST FÂCHEUX ! RENDS À PAPA, MAMAN ET TOTO (A,B,C) L'ÉLÉMENT DE DROITE (1-2-3) QU'IL RENIFLE. (SOLUTION)



SOLUTION DU JEU DES ODEURS FAMILIÈRES DE LA MAISON : A-1 • B-3 • C-2
PAPA, QUI EST AU PETIT COIN, EST INCOMMODÉ PAR L'ODEUR DE LA PIPE QUE MAMAN EST EN TRAIN DE FUMER.
MAMAN NE SUPPORTE PAS LES ÉMANATIONS PROVENANT DU PETIT COIN OÙ SE TROUVE PAPA EN CE MOMENT.
TOTO A HORREUR DE L'ODEUR DE LA SOUPE ET DE CELLE DE LA PIPE. DE PLUS, IL A UN BESOIN PRESSANT MAIS LE PETIT COIN EST OCCUPÉ POUR L'INSTANT PAR PAPA.

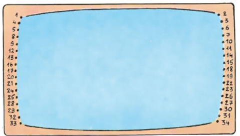
DEVINETTE :

ENFER ET DAMNATION ! PAPA A ÉGARÉ SA PIPE, SA CULOTTE DE PYJAMA ET UNE PANTOUFLE ! QUEL ÉTOURDI ! AIDE-LE À LES RETROUVER, ELLES SONT HABILEMENT DISSIMULÉES DANS LE PAYSAGE.

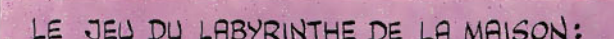
QU'EST-CE QUE J'AI BIEN PU EN FOUTRE ?!
TAGADA TAGADA HI ! HI ! HI !
TOTO, RESTE TRANQUILLE
PAN ! PAN !
RRRROOONN

COMMENT EST CETTE TÉLÉ ?

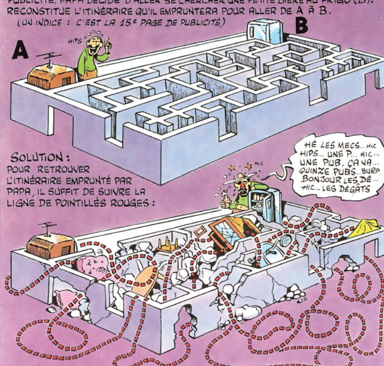
SI TU RELIES ENTRE EUX LES POINTS NUMÉROTÉS, TU AURAS UNE GRANDE SURPRISE ET TU POURRAS RÉPONDRE À CETTE QUESTION ÉNIGMATIQUE : " COMMENT EST CETTE TÉLÉ ? "



RÉPONSE : EN PANNE.

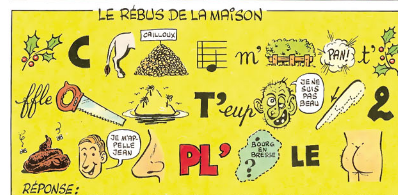


LE LABYRINTHE CI-DESSOUS REPRÉSENTE SYMBOLIQUEMENT LA MAISON, DOUILLETTE ET FAMILIÈRE. PAPA REGARDE LA TÉLÉ (A). PROFITANT D'UNE PAGE DE PUBLICITÉ, PAPA DÉCIDE D'ALLER SE CHERCHER UNE PETITE BIÈRE AU FRIGO (B). RECONSTITUE L'ITINÉRAIRE QU'IL EMPRUNTERA POUR ALLER DE A À B.
(UN INDICE : C'EST LA 15e PAGE DE PUBLICITÉ)



SOLUTION : POUR RETROUVER L'ITINÉRAIRE EMPRUNTÉ PAR PAPA, IL SUFFIT DE SUIVRE LA LIGNE DE POINTILLÉS ROUGES :

LE RÉBUS DE LA MAISON



RÉPONSE :
FEUILLES-LETTRE-APPENDICE CAUDAL-AMONCELLEMENT-NOTE-LETTRE-THUYAS-EXPLOSION-LETTRE-FEUILLES-FFLE-OUTIL-OLÉRON-LETTRE-EUP-HIDEUX-BORDS DE PLUME-CHIFFRE-PORTE-BONHEUR-NOM-APPENDICE NASAL-PL'-DÉPARTEMENT-ARTICLE-FONDEMENT.
(AUTREMENT DIT : " OÙ C'EST QUE T'AS FOUTU MES PANTOUFLES S'IL-TE-PLAÎT, BORDEL DE MERDE, J'EN AI PLEIN LE CUL")

L'INTRUSE

UNE INTRUSE S'EST GLISSÉE PARMI CES 4 PANTOUFLES. SAURAS-TU LA TROUVER ?



RÉPONSE

L'INTRUSE EST LE N°2 QUI EST CHARENTAISE. LES AUTRES PORTENT LE LABEL " MADE IN JAPAN ".

VIVE L'HIVER

Il gèle à fendre pierre
C'est la fête aux glaçons
Quand le froid fait la guerre
Faut rentrer du charbon

On se fait sa tanière
Tout au fond d'un chausson
A manger des desserts
Des omelettes au dindon

Éteindez la lumière
Allumons des lampions
Écoutons des grands-pères
Nous chanter des chansons

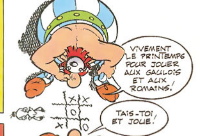
Et fume la soupière
Et fume le jambon
L'hiver dans les chaumières
Fait chanter le poêlon

Les frimas nous font des misères
Il faut se chauffer les marrons
Dansons autour de la chaudière
Vive le vent vive l'hiver
Vive l'hiver à la maison

Au gui l'an neuf
Vive le gui vive le houx
Au gui l'an neuf
Ogué ogué the year is new

On se fait sa tanière
Un peu comme un ourson
C'est doux de ne rien faire
Lové dans un cocon

Tu peux tu peux bergère
Rentrer tes blancs moutons
Il gèle dans les gouttières
Mais pas sous l'édredon





Chapitre 8 : la POÉSIE

Quand ils sont en bande, les Gaulois sont très farceurs. Ils aiment bien se pousser, se cacher les manteaux, se faire peur dans le noir. Et une blague en entraînant une autre, ils en arrivent souvent à faire des niches un peu toujours au même. Personne ne s'est donné le mot. Pourtant, tout le monde sait que c'est celui à qui on a tendance à retirer le tabouret au moment de s'asseoir, qui risque le plus un badigeonnage à la crème de marrons vers la fin de la soirée.

D'autant plus que la veille, on lui a déjà passé les fesses au brou de noix.

Bien sûr, ces goguenardises ne sont pas ce qu'on peut appeler des chefs-d'œuvre d'élégance.

Mais tout de même, quelquefois ça rend service. Comme à notre copain le Gratteux, par exemple. Mais lui, c'est pas pareil, il écrit des poèmes.

C'est lui qui nous l'a dit : pour composer des poésies, il faut être malheureux.

Alors nous, on l'aide.

Y A LA FAIM
Y A LA GUERRE
PAUVRE DE MOI!
Y A PAS D'AMOUR SUR TERRE!
(BREF C'EST LA MERDE PARTOUT)
Ô MOI! PAUVRE DE MOI!
J'EN PEUX PLUS
COMME IL EST DUR QUELQUEFOIS D'ÊTRE SOI!
Ô MOI! PAUVRE DE MOI!
JE SUIS UNE POMME DE TERRE, UN VIEUX BOUT DE CACA!
DE L'EXISTENCE QU'IL EST LOURD LE CABAS!
16 TONN
MAIS FAUT PAS CROIRE! JE SUIS DES FOIS PLUS CAPABLE AUSSI DE LA FOLLE GAITÉ! YOUPI!
DU BONHEUR, NENNI! ONCQUES DE LA JOIE!!
PIROULI ET PIROULA! Ô GUÉ ET TRA-DERI-DÉRA
JE SUIS LE COQUELICOT...
...TOUT SEUL DANS LA PRAIRIE!
Ô MOI! POURQUOI? POURQUOI MOI? POURQUOI PAS UN PEU LES AUTRES?
(QU'EST-CE QUE JE PEUX ÊTRE CYCLOTHYMIQUE ALORS)

Y A TOUJOURS UN GRATTEUX

Y a toujours un gratteux une sorte de harpiste
Style nouvelle barderie celtique
Pieds nus dans des sandales y'a toujours un artiste
Qui grattouille une guitare en peau d'bique

Y a toujours un poète le cheveu long et plat
Notons la tunique violette
Qui pousse à l'univers son cri de désarroi
Quelque part y a toujours une vedette

Y a la faim y a la guerre
Y a pas d'amour sur terre
Ô moi ô pauvre de moi
Comme il est dur quelquefois d'être soi

Il a beaucoup d'chagrin il est très malheureux
C'est le secret de sa musique
Il récite des phrases fait des gestes gracieux
C'est très beau très très fin très lyrique

Il remue des rubans autour des feux de bois
Il a le sens du tambourin
Depuis la nuit des temps il donne de la voix
Des chanteurs y en a toujours eu un

Je suis une pomme de terre
Un vieux bout de caca
Ô moi pauvre de moi
De l'existence qu'il est lourd le cabas

On pense qu'il a fini on est déjà en liesse
Mais ça repart pour un refrain
Jusqu'à la fin des temps pour brailler la détresse
Des gratteux y'en aura toujours un

Il chante avec ses tripes il a le feu sacré
Il peut pleurer s'il est en forme
Il est prêt s'il le faut à tout nous déballer
Emporté par un talent énorme

Je suis le coquelicot
Tout seul dans la prairie
Ô moi pourquoi pourquoi moi
Du bonheur nenni oncques de la joie



Chapitre 9 : LE MANGER





La Gaule regorge de richesses. Il y a tant de bonnes choses à manger et à boire, tellement de gibier, de rondes de fromages, de cascades de desserts et de farandoles de cochonailles qui courent dans les rues, qu'il a bien fallu s'organiser pour écouler les stocks.

Pour éviter les surplus, on a dû former des équipes de mangeurs.

Ceux du matin sont chargés des vins blancs et du saucisson à l'ail.

A midi, une autre équipe d'avaleurs s'occupe de faire disparaître les pâtés en croûte et les pieds panés.

Le soir, des groupes d'élite spécialement entraînés pour le foie gras et la choucroute prennent le relais.

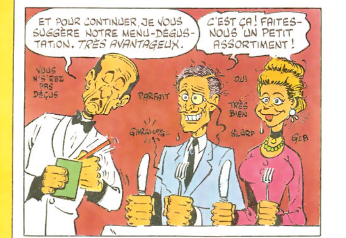
C'est l'enfer !

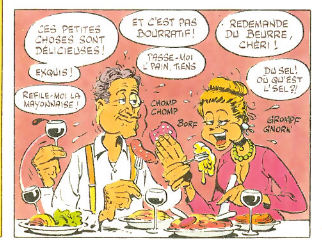
Pendant la nuit, des groupes de volontaires font disparaître des montagnes d'oignons dans des soupes au gratin, pendant que d'autres ramassent des tombereaux d'ordures pour les donner aux bêtes ... qui seront mangées dès le lendemain.

C'est un cercle visqueux.

La tâche est surhumaine.

Les Gaulois sont parfois contraints de rester à table des journées entières, pour mener à bien la seule mission sur laquelle ils soient jamais tombés d'accord : Manger.





LA RIPAILLE

Allons enfants de la Ripaille
La charcutaille est avancée
Gloire à l'oignon honneur à l'ail
L'heure de la graille est arrivée

A table les goulus
Approchez vos bedaines
Venez poser vos culs
A table les baleines

On va pas chipoter c'est à la bonne franquette
Mettez vos épluchures sur le bord de l'assiette
Faut finir le museau j'vous amène le boudin
Reprenez du saindoux j'vais vous chercher du pain

Dans la barrique et le tonneau
Y a tout c'qui faut pour se rincer
Allons enfants du picolo
Le pichtegru s'en va couler

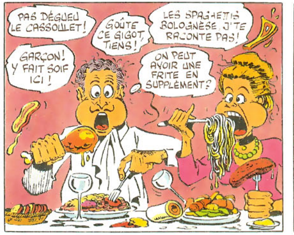
A table les goulus
Approchez vos bedaines
J'en appelle aux ventrus
A table les baleines

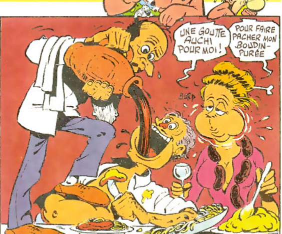
Servez-vous bien en choux c'est bon ça fait péter
Laissez pas les rognons sinon ça va sécher
Un pied en crépinette une tête aux haricots
Rien de tel pour remettre les compteurs à zéro

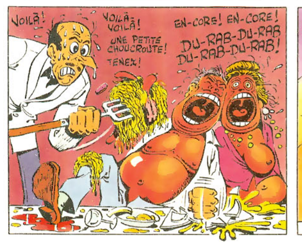
J'aime l'ail
J'aime l'oignon
J'aimons bien taper la bedaine
J'aimons bien taper le bidon

Allons enfants de la Ripaille
La charcutaille est avancée
Gloire à l'oignon honneur à l'ail
Vive le boire et le manger









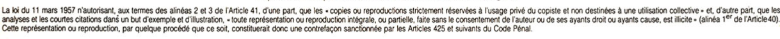


SOMMAIRE

RENDONS À CÉSAR CE QUI APPARTIENT À CÉSAR

Gotainer n'est pas l'auteur des textes des dessins de Gotlib.
C'est Gotlib qui a fait les bulles.
Gotlib a écrit les textes d'introduction mais n'en est pas l'auteur.
(L'auteur, c'est Gotainer.)
On pourrait croire que Gotainer est aussi l'auteur des textes des chansons.
Ce n'est pas faux, mais il s'est fait aider de son copain Kristy.
Gotlib, en dessinant ses Gaulois, n'a pas copié sur Uderzo.
Uderzo, en dessinant ses Gaulois, n'a pas copié sur Gotlib.
Thierry Mébarki a mis les dessins en couleurs.
Frédéric Mébarki a encré les dessins d'Uderzo.
Gotlib a encré les dessins de Gotlib.
La gardienne du 26 n'a pas collaboré à la réalisation de cet album.
Et César attend toujours qu'on lui rende ce qui lui appartient.

Dépôt légal octobre 1988 n° 038-4-01
ISBN n° 2-86497-038-4
Imprimé en Italie par Nuovo Istituto Italiano d'Arti Grafiche - Bergamo









GOTAINER

CHEZ VIRGIN

DISPONIBLES EN LP, K7 OU CD

LE FORGEUR DE TEMPOS
CONTES DE TRAVIOLE
CHANTS ZAZOUS
POIL A LA PUB
PERLES ET BIJOUX (super compilation)
VIVE LA GAULE

GOTLIB

AUX EDITIONS DARGAUD

LA RUBRIQUE A BRAC (5 volumes)
LES DINGODOSSIERS (2 volumes)
CINEMASTOCK (2 volumes)
TRUCS-EN-VRAC (2 volumes)

AUX EDITIONS FLUIDE GLACIAL

GAI LURON (10 volumes)
HAMSTER JOVIAL ET SES LOUVETEAUX
PERVERS PEPERE
RAH-LOVELY (3 volumes)
RAH-GNAGNA (2 volumes)
LA BATAILLE NAVALE

UDERZO

AUX EDITIONS DARGAUD

ASTERIX (24 volumes)

AUX EDITIONS ALBERT RENE

LE GRAND FOSSE
L'ODYSSEE D'ASTERIX
LE FILS D'ASTERIX
ASTERIX CHEZ RAHAZADE